

LA NAISSANCE DU CHRISTIANISME

I- Généralité :

Christianisme, religion fondée sur la personne et l'enseignement de Jésus-Christ, apparue au I^{er} siècle de notre ère.

Le christianisme, qui a profondément marqué la culture occidentale, est aujourd'hui la plus répandue des religions du monde. Elle est fortement présente sur tous les continents du globe, et compte plus de **1,9 milliard** de fidèles dans le monde.

II- Naissance :

La religion chrétienne est issue du **judaïsme**, première religion **monothéiste** (n'admettant qu'un dieu unique) dont les révélations sont consignées dans la **Bible**.

Elle naît au I^{er} siècle de notre ère au sein du peuple juif, en **Palestine**, un petit royaume soumis par l'Empire romain. **Jésus**, juif de **Nazareth**, y proclame son message, l'**Évangile** (« **la Bonne Nouvelle** ») et meurt crucifié vers l'**an 30**. Ses disciples le reconnaissent comme le Christ, le Messie envoyé par Dieu. Après sa mort, son message est transmis par les apôtres et leurs disciples.

Les premières communautés chrétiennes s'unissent et le christianisme se détache peu à peu du judaïsme. L'église s'organise et se développe (**prêtres, évêques, conciles**, etc.). En dépit des persécutions de ses adeptes, le christianisme se diffuse en Orient puis dans tout l'Empire romain. Au **IV^e siècle**, l'empereur **Constantin** s'y convertit, et **Théodose** en fait la religion officielle de l'Empire romain.

1- Jésus Christ : (PSL)

Jésus-Christ, personnage historique, considéré par le **Nouveau Testament** comme le fondateur du christianisme.

Le nom Jésus vient de l'araméen Yehoshuah, qui a donné Joshua en grec, et qui signifie « Yahvé sauve » ; le terme Christ vient du grec *christos*, traduit de l'hébreu *mashiakh*, en français *messie*, « celui qui a été oint ».

Le nom de Christ fut utilisé par les premiers apôtres qui considéraient Jésus comme le libérateur d'Israël attendu par les mouvements messianiques.

Il fut plus tard accolé à celui de Jésus par l'Église afin d'affirmer dans le nom même, Jésus-Christ, qu'il était le messie annoncé par la tradition biblique.

L'existence de Yehoshuah est attestée par les historiens dont Flavius Josèphe. Cependant, il n'y a pas de certitude historique sur le déroulement de sa vie.

Le théologien et médecin **Albert Schweitzer** montra dans *les Recherches sur la vie de Jésus* (1906) les limites étroites de la connaissance possible du « véritable » Jésus historique. Poursuivant dans ce sens, le théologien **Rudolf Bultmann** déclara dans son œuvre *Jésus* (1926), que l'on ne pouvait « rien dire de certain » sur la personnalité et la vie de Jésus, mais que l'essentiel résidait dans la compréhension du Christ tel que la foi le définit.

De ce point de vue, les sources principales le concernant, sont les **Évangiles**, écrits vraisemblablement à la fin du **I^{er} siècle** pour faciliter l'expansion du christianisme à travers le monde occidental, ainsi que les **Épîtres** de **saint Paul** et les Actes des Apôtres.

Il existe cependant d'autres témoignages qui n'ont pas été reconnus par l'Église romaine. Certains d'entre eux furent attribués aux apôtres Thomas ou Jacques, d'autres à divers personnages ayant approché Yehoshuah.

Ces textes furent rassemblés sous le titre d'Évangiles apocryphes. Dans l'islam et dans le judaïsme, Jésus est considéré comme un prophète.

Le Coran présente sa conception et sa naissance dans la **sourate XIX**, dite de **Marie**, selon laquelle l'esprit de Dieu, Gabriel, annonça à Marie la naissance d'un fils.

Des auteurs juifs rapportèrent également certains éléments de sa biographie dans le Talmud et, plus tard, à des fins polémiques, construisirent une sorte de contre-évangile, les *Toledoth Yeshuh*. La théologie chrétienne, faisant de Jésus la seconde personne de la Trinité, ajoute une autre dimension à ces perspectives déjà nombreuses

2- L'Évangile :

Évangile, l'un des quatre récits de la vie et des enseignements de Jésus-Christ qui viennent en tête du Nouveau Testament (*voir Bible*).

Le mot évangile est une transcription du grec *Evangelion* (« bonne nouvelle »). Les quatre Évangiles furent écrits en grec.

Les auteurs utilisèrent des sources araméennes et grecques plus anciennes, transmises oralement d'abord par les apôtres, puis par les premières communautés chrétiennes. Les Évangiles représentent un genre littéraire nouveau et original.

- **Pourquoi quatre évangiles ?**

Chaque Évangile fut écrit dans le cadre d'une des premières communautés chrétiennes. Un Évangile n'est pas le résultat d'une enquête historique, mais un témoignage de croyants sur la vie de Jésus, concernant les problèmes qu'une communauté chrétienne avait à résoudre.

Ainsi, l'Évangile selon saint Matthieu s'adresse à des chrétiens d'origine juive, qui n'avaient pas les mêmes questions que les Grecs convertis auxquels s'adresse l'Évangile selon saint Luc. Cela explique le caractère particulier de chaque Évangile.

La diversité des quatre Évangiles explique l'impossibilité d'écrire une vie de Jésus selon les critères de l'histoire moderne. Des tentatives diverses ont été entreprises (par exemple, **Renan** dans *la Vie de Jésus*, au **XIX^e siècle**, ou en **1994**, **Jacques Duquesne** dans *Jésus*), mais elles sont peu satisfaisantes au regard de la richesse des quatre Évangiles.

3- Le Culte :

Quelle que soit sa forme institutionnelle, la communauté des croyants à l'église constitue le lieu premier où s'exerce le culte chrétien.

En effet, les chrétiens de toutes les traditions ont toujours mis l'accent sur l'importance de la dévotion et de la prière personnelle enseignées par Jésus. Cependant, Jésus enseigne aussi une prière connue dans toutes les Églises comme le **Notre Père**, dont la première invocation souligne la nature communautaire du culte voué à Dieu : « Notre Père, qui êtes aux cieux ».

Depuis l'époque du Nouveau Testament, le jour désigné pour le culte communautaire est le « dimanche premier jour de la semaine », en commémoration de la résurrection du Christ.

Le dimanche est traditionnellement le jour de repos des chrétiens, comme le shabbat pour les juifs. C'est l'occasion pour les croyants de se réunir pour écouter la parole de Dieu énoncée dans la Bible, pour participer aux sacrements, et adresser au Seigneur prières, louanges et actions de grâce.

Le besoin de pratiquer en groupe est à l'origine de la composition de milliers de cantiques, de chorals, de chants et de musiques instrumentales, en particulier pour orgue. Les communautés chrétiennes construisent, dès le **IV^e siècle**, des édifices spécialement destinés à la pratique de leur culte, qui influencent considérablement l'histoire de l'architecture (*voir aussi basilique ; église en architecture ; art paléochrétien ; hymne ; prière*).

4- La Réforme :

Des réformateurs de tous bords — notamment **John Wycliffe**, **Jan Hus** et **Jérôme Savonarole** — dénoncent le laxisme moral et la corruption financière qui infestent l'Église « dans la tête et les membres ». Ils appellent à un changement radical. Dans cette période de transformations sociales et politiques d'envergure, l'Occident est marqué par le réveil des consciences nationales et également

par le développement économique croissant de certaines villes, dans lesquelles apparaît une nouvelle classe de riches marchands. La Réforme protestante peut être considérée comme le point de convergence de l'ensemble des forces à l'œuvre, telles que la volonté de réformer l'Église, le développement du **nationalisme** et, selon la thèse développée par le philosophe et sociologue allemand **Max Weber**, l'émergence de l'« **esprit du capitalisme** ».

Martin Luther est le catalyseur qui accélère l'avènement de ce nouveau mouvement. Son combat personnel pour acquérir une certitude religieuse le conduit malgré lui à remettre en question le système médiéval du salut et l'autorité même de l'Église.

Son **excommunication** prononcée par le pape **Léon X** est une étape irréversible dans la division du christianisme en Occident. Ce mouvement ne se limite d'ailleurs pas à l'Allemagne de Luther.

D'autres mouvements de réforme sont conduits en Suisse par **Ulrich Zwingli** et surtout **Jean Calvin**, dont *l'Institution chrétienne* constitue la somme théologique la plus importante de la nouvelle théologie. La Réforme anglicane, née de la politique religieuse d'**Henri VIII**, est d'abord influencée par les réformes de Luther et de Calvin, mais elle finit par constituer une « voie moyenne » entre le catholicisme (dont elle conserve certaines formes, comme **par exemple** la hiérarchie épiscopale) et le protestantisme (dont elle maintient les grands principes doctrinaux, tels que la reconnaissance de la seule autorité de la Bible).

La pensée de Calvin contribue à la création, dans sa France natale, du parti des **huguenots**, d'abord persécuté à la fois par l'Église et par l'État, puis reconnu par l'édit de Nantes en 1598 (lequel est définitivement révoqué par Louis XIV, en 1685). Des courants plus radicaux de la Réforme, notamment les anabaptistes, s'insurgent à la fois contre d'autres courants protestants et contre Rome. Ils rejettent le baptême des enfants ou certains dogmes comme la **Trinité**, et dénoncent l'alliance entre l'Église et l'État (*voir aussi calvinisme ; luthéranisme ; presbytérianisme*).